

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 43 (1914)
Heft: 2

Artikel: Gymnastique et santé
Autor: Brasey, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gymnastique et santé

Dans son *Guide pratique de l'Instituteur*, M. Horner, de regrettée mémoire, s'exprime de la manière suivante sur le but et l'importance de la gymnastique :

« Elle n'est point une sorte d'école d'acrobates destinée à produire des prodiges d'agilité et de force. La gymnastique est la culture régulière, progressive et normale des forces physiques ; c'est l'art de développer graduellement, d'assouplir et de fortifier les membres de l'enfant. Nous lui assignerons un triple but :

Celui de corriger certains défauts corporels, tels que la déviation de la colonne vertébrale, raideur des articulations, poitrine rentrée, et celui de prévenir les infirmités et les maladies qui en résultent ordinairement : c'est le côté hygiénique de la gymnastique ;

Celui de donner aux enfants, dans une mesure proportionnée à leurs aptitudes naturelles et à leur âge, un peu de cette agilité, de cette adresse si nécessaires dans les travaux et dans les efforts que les circonstances peuvent leur imposer plus tard ;

Enfin, celui d'initier les jeunes gens et de les préparer à la carrière militaire. »

Il est certain que la vie moderne provoque des déviations, des déformations du corps, et que la gymnastique scolaire doit être à même de redonner au corps sa forme normale.

Il serait donc utile de procéder chaque année, au moment où les nouveaux élèves sont admis à l'école, à leur examen préalable au point de vue corporel, examen qui serait fait par le médecin et l'instituteur et dont les résultats seraient portés sur des fiches individuelles avec indication des exercices correctifs à exécuter.

Ne vous est-il pas arrivé plus d'une fois de rencontrer sur votre chemin ou même dans votre salle d'école des déshérités de la nature, de pauvres victimes de quelque accident, d'une maladie ou même de la barbarie des parents qui exigent de leurs enfants un travail au-dessus de leurs forces ? Les déviations de la colonne vertébrale (scoliose, cyphosé, dordose), une poitrine comprimée, sont des cas très fréquents. Des exercices de gymnastique rationnelle, exécutés avec toute l'ampleur voulue, suffiraient presque toujours à rendre à ce corps sa forme normale et les forces nécessaires à son

avenir. Tout éducateur, vraiment digne de ce nom, ne saurait refuser son aide à ces malheureux. Nous ne saurions oublier de faire remarquer que c'est dans les grandes agglomérations (plutôt qu'à la campagne) où les enfants souffrent de certaines infériorités physiques. L'enfant de nos villages ruraux vit dans un milieu plus favorable que celui des grands centres industriels où l'air est souvent vicié par les émanations malsaines des usines.

Chez nous, ce qu'il importe avant tout, étant donné le milieu généralement favorable où se développent nos jeunes générations, c'est de populariser l'enseignement de la gymnastique. Il y a encore beaucoup de préjugés à vaincre ; ils disparaîtront peu à peu quand partout on appliquera cet enseignement avec tact et qu'on en fera comprendre l'utilité aux parents, qui commencent toujours par s'opposer à ce qu'ils n'ont pas pratiqué eux-mêmes.

Alfred BRASEY, *instituteur*.

LA FÊTE-DIEU

Cette leçon s'adresse à des enfants du cours moyen ; elle a pour but de leur communiquer les idées contenues dans les trois premières demandes du chapitre XIII, p. 162, de notre catéchisme diocésain. Ce chapitre est étudié pour la première fois par les élèves ; il est trop long et de matières trop disparates pour être expliqué en une leçon. La Fête-Dieu frappe beaucoup les enfants, à Fribourg surtout, où elle se déploie avec une pompe magnifique. On a voulu donner, tout d'abord, aux enfants l'idée de « l'adoration collective » de tout un peuple acclamant le Christ dans l'Eucharistie comme leur Maître suprême de toutes choses, « le maître au-dessus de tous les maîtres », selon une jolie expression qu'un écolier a trouvée.

Le donné concret a été fourni en entier par les enfants. Le catéchiste s'est borné à interpréter les faits observés, à en montrer la signification. Il a utilisé abondamment les réflexions et les remarques des enfants, donc les matériaux tirés du milieu local. La leçon a paru intéressante à publier pour ce motif. Le présent exposé n'en est qu'un résumé succinct.